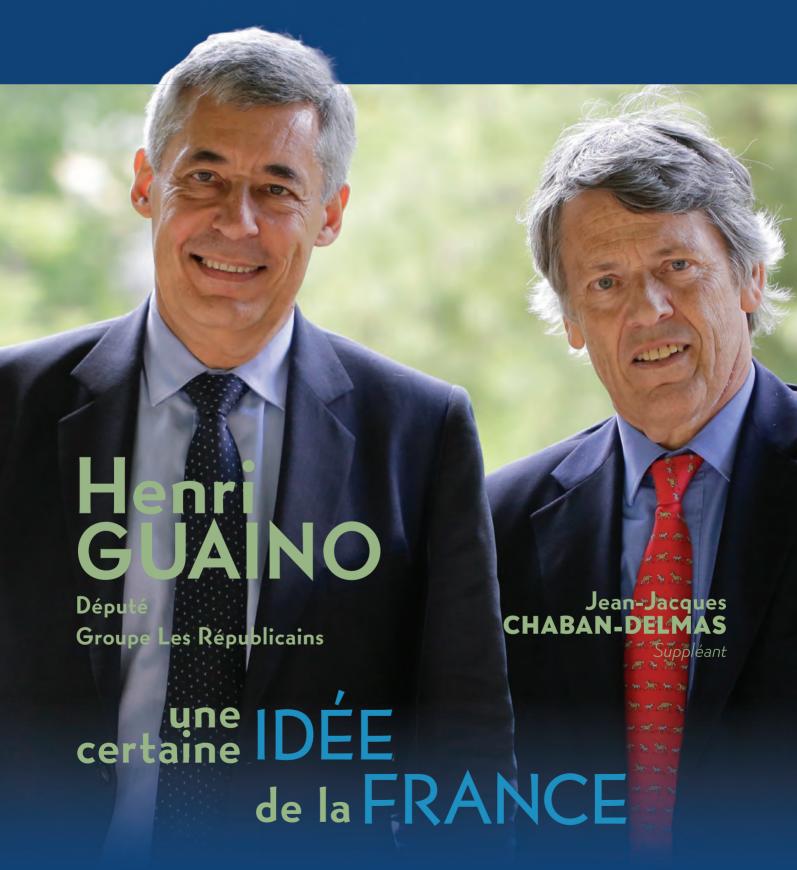
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 11 ET 18 JUIN 2017

2^{ème} circonscription de Paris V^e / VI^e / VII^e arrondissements



Une certaine idée de la France et de la Politique

Elu député en 2012, après avoir partagé ma carrière professionnelle entre le secteur privé et le secteur public et longtemps accompagné Philippe Séguin, Charles Pasqua, puis, à l'Elysée, Nicolas Sarkozy, j'ai longuement réfléchi avant de me représenter à un deuxième mandat. Le spectacle de notre vie politique ne m'y incitait guère : d'un côté l'utilitarisme, le manque de cœur, d'humanité, de dignité, de profondeur dans le mépris affiché pour la culture et pour les idées, de l'autre le triomphe de la communication et du marketing sur la politique, le relativisme, le multiculturalisme, l'argent...

C'est en pensant à tout ce qui depuis l'enfance m'a fait aimer mon pays, à tout ce que je lui dois, c'est en pensant à vous, à vos familles, à vos enfants, comme aux miens, à tout ce pourquoi je me suis battu toute ma vie, que j'ai finalement décidé de me réengager dans le combat électoral. Il fallait que ce combat eût un sens : celui du refus fermement opposé au tout utilitariste, au tout marchand, au relativisme, à la destruction de toute autorité, à l'affaissement de la légitimité démocratique qui mine tous les pouvoirs, à la désintégration d'une culture partagée, et d'une solidarité fondée sur le sentiment d'une histoire et d'un destin communs.

Alors que la crise de civilisation de l'Occident en général et de la France en particulier oblige les responsables politiques et les partis à répondre clairement à la question de savoir dans quelle société, dans quelle civilisation ils veulent nous faire vivre, comment imaginer que les Français soient appelés à voter pour des candidats à la députation qui n'apportent aucune réponse à cette question et dont personne ne sait si, une fois élus, ils siègeront dans la majorité ou dans l'opposition ?

L'opposition a le devoir d'être constructive, de ne pas rejeter systématiquement les projets de loi du gouvernement mais s'engager à soutenir le gouvernement, à lui voter la confiance reviendrait à adhérer à la majorité présidentielle et à en approuver tout le programme alors que je ne me reconnais pas dans les valeurs qui l'inspirent. Elu, je siègerai dans l'opposition, parmi les Républicains, et je m'emploierai à ce que s'accomplisse la réforme intellectuelle et morale qui, seule, pourra éviter aux familles politiques de la droite et du centre le naufrage qui les menace faute d'avoir pour socle une idée commune de la nation et de la civilisation.



Qu'est-ce-que la « droite » si elle n'est pas ce qui donne un sens et de l'importance à des mots comme honneur, mérite, devoir, autorité, culture, civilité, famille, dignité de la personne humaine et ce qui, tout en faisant la part du réalisme économique, désigne par ces mots ce qui ne se vend pas et ne s'achète pas mais qui a pourtant une valeur infinie ?

Il manque sur la scène politique un grand mouvement capable de faire vivre cet idéal, de conjuguer l'ordre et le mouvement, d'embrasser la question sociale et la question nationale, de porter attention et de parler aux classes populaires et aux classes moyennes, tel que furent jadis le RPF du Général de Gaulle ou le RPR à ses débuts.

Trancher les contradictions qui aujourd'hui, à droite et au centre, font obstacle à cette entreprise nécessaire pour offrir aux Français un vrai choix de société et à la France les moyens d'agir dans le monde tel qu'il est au lieu de le subir, telle est la raison d'être de ma candidature dans la 2ème circonscription de Paris.

Avec mon supplient, Jean-Jacques
Chaban-Delmes, dent le nam évique à
lui suit tout l'épit de la Résidence
et l'ouverture son l'overni, nous
boulous, ouve vous, fair revaite eur
cerbane idée de la France et de le Politique

A vamo